

A l'Université de Montréal

La radio avec vous, partout

Anne Campagna

Lors du référendum tenu au début du mois d'octobre, 97% des étudiants de l'Université de Montréal donnaient leur accord pour subventionner leur radio étudiante (CISM) advenant son ascension sur la bande FM.

Le référendum, auquel 9401 étudiants ont participé a récolté 9126 « OUI » pour fournir une contribution de 1\$ par session pour financer une éventuelle radio synthonisable sur la bande MF.

« Quand Radio-McGill a fait sa demande au CRTC, ils nous ont inclus sans notre accord, à raison d'une heure par jour de programmation », affirme René Livernoche, directeur général de CISM. « Nous n'avons pas fait de demande à ce moment là car nous n'avons qu'un an et demi d'expérience alors que Radio-McGill en avait plus de 25. Nous savions toutefois qu'il restait une fréquence disponible sur la bande MF. CISM a donc pris tout le temps nécessaire

pour établir les bases d'un bon fonctionnement de la radio. Et, celle-ci est devenue de plus en plus populaire à chaque année. De 50, notre équipe est passée à 100 bénévoles. »

« Nous sommes aujourd'hui en ondes pendant 70 heures, de 8h à 22h du lundi au vendredi, à l'année longue. On est mieux préparé pour présenter une demande au CRTC. D'ailleurs, le résultat du référendum démontre l'intérêt que les étudiants nous portent » réitère René Livernoche.

« Malgré tout, obtenir une fréquence sur la bande MF n'est pas chose facile. On doit, avant toute chose, s'assurer de la rentabilité d'une telle entreprise avant d'entreprendre des démarches pour obtenir l'approbation du CRTC (Commission de la radio et de la télédiffusion Canadienne). On doit s'appuyer sur des assises financières solides. Voilà pourquoi on demande aux étudiants une contribution de 1\$ qui sera additionnée à leurs frais de scolarité et leur permettra de posséder

« symboliquement » la radio. De cette façon, on sera financièrement assez autonome pour ne pas être à la merci de la publicité. »

Si le CRTC acceptait le projet du CISM, celui-ci occuperait la fréquence 89,3 sur la bande MF. La programmation passerait de 70 à 126 heures semaine, ce 7 jours semaines et dans toute la ville de Montréal.

« La radio permettrait de garder les gens en contact avec l'Université partout où ils se trouvent. Avec une radio à la grandeur de la ville, c'est tout les Montréalais qui pourraient prendre le pouls de l'Université, et ce, à toute heure. »

D'après Livernoche, la richesse des activités de l'U de M se doit d'être partagée avec le grand public. La programmation s'adaptera donc dans le sens de faire partager au grand public les débats qui animent la scène universitaire. « L'Université c'est du "brassage d'idées"; il s'y fait de la recherche dans tous les domaines. C'est cela que l'on veut partager avec les

Montréalais. On désire discuter sur les grands débats de l'heure en invitant des spécialistes de l'Université même. »

Tout en gardant une orientation étudiante, CISM vise une certaine forme de rigueur intellectuelle. « On va donner la parole aux invités, et ce sera à l'auditeur de se former une opinion. On va tenter de

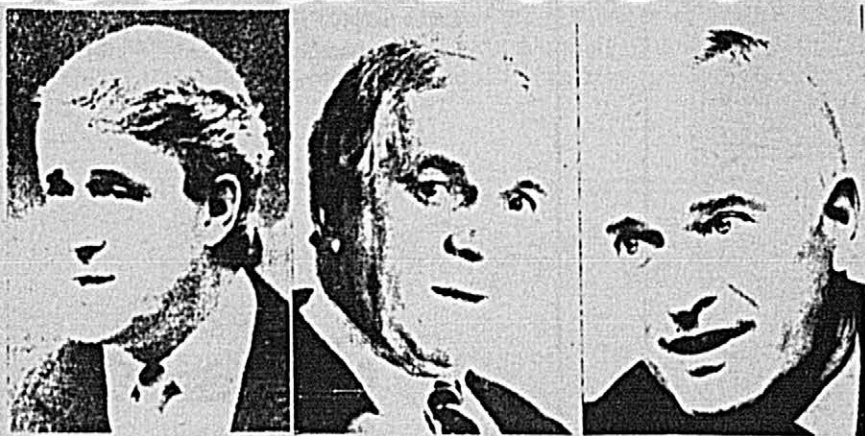
rester le plus neutre possible, et regarder les deux côtés de la médaille face à un problème. On n'a pas la prétention de vouloir changer le mode des médias, mais on voudrait peut-être amener un nouveau souffle au monde de la radio à Montréal. Si CISM peut ne peut faire que cela, on aura atteint notre objectif. »



Photo Daily: Lippie Alkalussey

Un DJ. dans les locaux de CISM

Face à Face 88



Sophie Cousineau

Mulroney, fort des derniers sondages, avait tout à perdre lors de ce débat. Turner, faible de la débâcle inhérente à son parti, avait tout à gagner. Et Broadbent n'avait qu'à atténuer son accent anglais pour s'en tirer avec une performance honorable.

Et bien Turner a accompli ce qui semblait impossible pour plusieurs gens : il ressort gagnant du Face à Face 88. Il a attaqué l'intégrité de Mulroney et de sa formation politique, fort prévisible direz-vous. Mais Mulroney, dont toute l'argumentation était basée sur les réalisations de son dernier mandat, est sorti de son calme impassible habituel. Broadbent pour sa part, a réitéré la pensée traditionnelle néo-démocrate dans un français correct : il conserve ainsi le statu quo.

Il n'est pas surprenant que le libre-échange, question la plus

débatue lors de cette campagne électorale, revint plus de six fois dans l'arène médiatique.

Les sujets touchant les femmes (avortement, garderie, pornographie, politique) abordés lors de la deuxième heure de débat, eurent presque autant d'importance.

Puis l'environnement, le déficit, les pensions de vieillesse, la constitution, les sous-marins, la drogue : la politique canadienne quoi!

Cet entrefilet ne permet pas de reprendre toutes les nuances fines et subtiles de ce débat. De toute façon, tout le monde les aura oubliées dans une semaine sauf les politiciens et les journalistes pour se rappeler de vieilles promesses.

Toutefois, pour tous les gens qui se veulent branchés, voici un petit guide de citations fort utile pour vos prochaines discussions politiques de salon. Il a d'ailleurs l'avantage de vous épargner trois heures de télévision.

La meilleure blague : « Nous, des anglophones? » de répondre Broadbent étonné à la demande du journaliste Gendron sur la vision des anglophones du Québec.

Le meilleur coup bas : « La meilleure façon de se débarrasser des cadres disgraciés, c'est de se débarrasser de M. Mulroney » de dire Turner en parlant de favoritisme.

La réplique la plus prévisible : « Nous n'avons pas encore décidé où serait l'Agence Spatiale » de ... devinez-qui?

La citation la plus opportuniste : « Visage à peau plissée mais mes mains sont propres » de la Sagouine par John Turner devant une Antonine Maillet souriant naïvement.

Si Turner a donc évité habilement les questions sur la solidité de son leadership, on peut se demander jusqu'à quel point cette « bataille gagnée » aura un effet le 21 novembre prochain.

Prêts pour ordinateurs

Une coop étudiante innove

Nicolas Desautniers-Soucy

avec le gouvernement.

La Coopérative étudiante de l'école Polytechnique (Coopoly) commence à offrir des prêts aux étudiants pour acquérir un micro-ordinateur. Mais cela ne semble pas nuire aux négociations actuelles avec le gouvernement pour obtenir des prêts semblables.

On sait que de tels prêts ne sont disponibles actuellement qu'aux étudiants en génie, en administration et en chimie.

La Coopoly vient de négocier avec une banque l'octroi de prêts à des étudiants, à des conditions plus souples que la normale.

Ces prêts ont plusieurs avantages sur les prêts gouvernementaux qui, avec beaucoup d'espoir et d'incrédulité, seront disponibles en janvier.

En effet, ils sont rétroactifs à partir du premier septembre 1988, et on peut remplir une demande de prêt après avoir acheté son micro-ordinateur.

Cette demande prend moins de temps à être traitée (une semaine) que celle du gouvernement qui demande environ six semaines d'attente.

Les étudiants auront le choix parmi tous les ordinateurs vendus par Coopoly (trois marques disponibles) au lieu des quelques modèles qui seront choisis par la coalition étudiante qui négocie

Les prêts peuvent être plus élevés que la limite de 3000 \$ pour les étudiants de troisième année et plus.

Cependant les étudiants devront rembourser les intérêts pendant leurs études. Sur un prêt de 3000 \$, ces intérêts seront d'environ 33 \$ par mois au taux actuel (taux préférentiel plus 1,5 %). Ils peuvent choisir également de rembourser le capital pendant leurs études.

Par contre, les étudiants ne peuvent pas entrer chez le banquier avec un sourire fendu jusqu'aux oreilles en demandant : « Salut! Je suis étudiant. T'aurais pas un petit 3000 piastres à me prêter pour m'acheter un micro? ».

En effet ils devront faire preuve de leur solvabilité et certainement disposer d'une personne garantissant la dette. Or Louise Boucher, responsable du marketing pour la Coopoly, déclare que « les chances d'obtenir un prêt sont plus grandes que celles d'obtenir un prêt personnel normal ». Elle cite les quinze prêts accordés depuis le début du programme.

Bref un système plus souple mais moins alléchant que celui du Ministère de l'Éducation. Malheureusement pour les étudiants de McGill, ce système a le vilain défaut d'être réservé à l'Université de Montréal.

suite à la page 8

HYPNOTHERAPY

BY MEDICAL REFERRAL ONLY

Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...

STUDENTS

Achieve **HIGHER GRADES** without anxiety stress or panic through hypnotherapy!
Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a do or die must pass this exam situation along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarvé offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmicks • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality we feel

All Patients Treated with Strictest Confidence

R. PECARVÉ Inc.

Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU

WEST ISLAND Dollard des Ormeaux:
West Island Medical Centre
3400 rue du Marché, Suite 102

For appointment call:

684-6408

Ms. H. Steinwald Assoc.

DOWNTOWN MONTREAL:
Seaford Medical Building
3550 Côte des Neiges, Suite 690



R. Pecarvé, Director

each client should be afforded individual personal attention, with sessions on a one to one basis only. Furthermore, to make you feel secure during your session, which makes for better overall treatment, male or female bilingual therapists are available to cater to everyone's need

• Smoking • Obesity • Stress • Anxiety • Hypertension • Drinking • Stuttering • Insomnia • Migraines • Bedwetting • Memory (re. Studies) • Impotence • Frigidity • Childbirth • Pain Relief • Bladder Frequency • Confidence • Blushing • Panic • Phobias i.e. dental chair, flying • Public Speaking • Dizzy Spells • Sweating • Nervous skin conditions (neurodermatitis) • Nervous stomach (digestive upsets) • Hot Flushes • Asthma • Drug Abuse etc

International Authority
on Ethical Hypnosis

Un avis important sur les élections.

Le cas particulier des étudiants aux élections fédérales

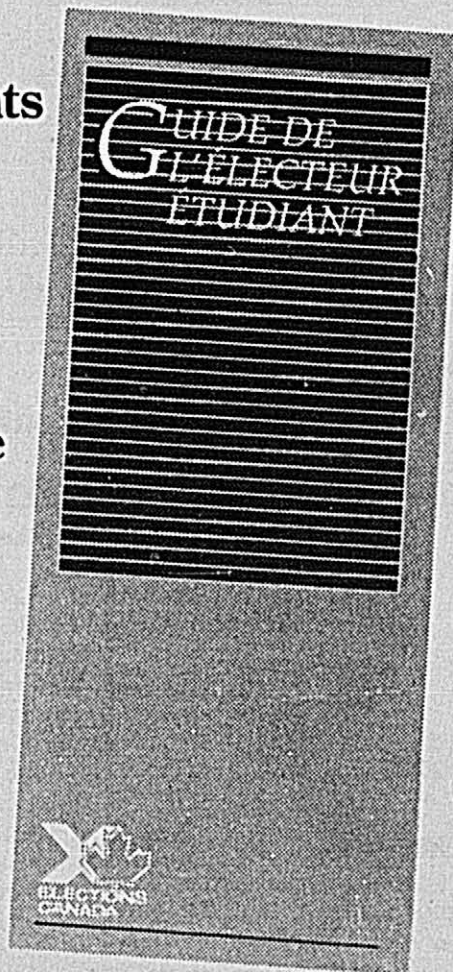
■ Ce qui détermine la circonscription où vous irez voter, c'est votre **lieu de résidence habituel**.

En tant qu'étudiant, vous devez décider si vous considérez la résidence de votre famille ou votre logement d'étudiant comme votre résidence habituelle.

■ Voyez à être recensé dans la circonscription où se trouve votre résidence habituelle. Votre nom devra alors apparaître sur la liste électorale.

■ Si vous êtes dans l'impossibilité d'aller voter le jour de l'élection, rappelez-vous que vous pouvez voter par anticipation ou par procuration.

■ Pour plus de renseignements, procurez-vous ce dépliant auprès de votre association étudiante ou téléphonez au bureau d'Élections Canada de votre circonscription.



ELECTIONS
CANADA

ÉLECTIONS CANADA, AU SERVICE DE VOTRE DROIT DE VOTE

DÉCOUVREZ DE NOUVEAUX HORIZONS UNIVERSITAIRES

Brésil, Colombie, Louisiane, Mexique, République Algérienne Démocratique et Populaire, République de Corée, République fédérale d'Allemagne, République populaire de Chine, Royaume-Uni, Tunisie.

De nouveaux horizons universitaires s'offrent à vous grâce au programme de Bourses d'études à l'étranger administré par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science avec la collaboration du ministère des Affaires internationales.

Si vous désirez vivre une expérience enrichissante de séjour à l'étranger sur le plan scolaire comme sur le plan personnel, alors, ce programme est peut-être pour vous. Pour savoir si vous êtes admissible et pour obtenir la brochure, veuillez vous adresser à la Direction de la coopération du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, 39, rue Saint-Louis, 3^e étage, Québec (Qc) G1R 3Z2 au numéro (418) 643-8218 ou au service compétent dans votre université.

Calendrier de dépôt de votre candidature:

Bourses Québec — Mexique	1 ^{er} novembre 1988
Bourses Québec — Colombie	1 ^{er} novembre 1988
Bourses Québec — Chine	15 novembre 1988
Bourses Québec — Tunisie	1 ^{er} février 1989
Bourses Québec — Louisiane	1 ^{er} février 1989
Bourse Québec — Algérie	1 ^{er} mars 1989
Bourse Québec — Corée	1 ^{er} avril 1989
Bourses Québec — Brésil	1 ^{er} avril 1989



LES ÉCHANGES UNIVERSITAIRES
UNE DYNAMIQUE DE PARTAGE



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Enseignement supérieur
et de la Science
Direction générale de l'enseignement
et de la recherche universitaires

Québec

Les baleines coûtent cher

Un illuminé a dit un jour qu'« il n'y a que les fous qui ne changent pas d'avis ». Heureusement! Il a sauvé bien des gens de l'embarras, notamment des politiciens. Si les considérations environnementales constituent le plus récent exemple de volte-face politique, elles semblent parfois prendre des proportions un peu exagérées, comme dans le cas de la saga des baleines grises de l'Alaska.

Parce que point de vue sauvegarde des baleines, il s'agit d'un moyen volte-face! Des pays du monde entier acheminent hommes et matériel pour sauver deux malheureuses baleines, alors qu'il y a quelques années à peine, ces mêmes pays ne démontraient que très peu d'intérêt pour les mammifères marins, comme pour l'environnement en général.

Donnons quelques exemples. L'URSS se joint aux efforts de guerre en envoyant deux brise-glace, elle qui, comme le Japon, chassait allègrement la baleine il y a moins de quatre ans, pour l'utilisation de sa graisse en particulier. Au Canada en 1914, les pilotes s'entraînaient au tir sur les baleines!

Les coûts de l'opération de sauvetage dépassent déjà la centaine de milliers de dollars. Ces coûts s'expliquent par l'envoi d'un impressionnant matériel, qui comprend un avion de transport de l'US Air Force, un brise-glace américain de 11 tonnes, deux hélicoptères Skycrane ainsi que deux brise-glace soviétiques. Ces frais sont défrayés en grande partie par les compagnies de pétrole établies en Alaska, comme nous l'expliquait Bruce McKay, de l'organisation Greenpeace.

Le contingent d'hommes envoyé par les différents pays et organisations est aussi considérable. Les spécialistes de la Marine américaine, du laboratoire des mammifères marins de Seattle, des compagnies pétrolières, plusieurs biologistes, des journalistes, ainsi que les représentants d'organisations environnementales telle Greenpeace, et des Inuits s'affairent à briser la glace meurtrière et à étudier le comportement des cétacés.

Il est quand même incroyable d'observer la quantité d'efforts déployés pour aider ces baleines à s'échapper de leur prison glacée, surtout quand on évalue l'importance relative de trois baleines grises.

En effet, on dépense plus de 100 000 dollars pour rescaper trois baleines parce que l'environnement est à la mode. Le Tiers-monde et les gens qui meurent de faim quotidiennement, c'est du passé. Ce n'est pas grave si ça coûte moins de 50 sous par jour pour nourrir un enfant du Tiers-monde, un calcul rapide suffit pour vous faire dresser les cheveux sur la tête...

Si au moins les baleines grises constituaient une espèce en voie de disparition; même pas! En fait, les experts pensent que les baleines de l'Alaska se sont retrouvées là justement parce que la croissance rapide de l'espèce a forcé certains de ses membres à explorer de nouveaux lieux pour s'approvisionner. On envoie fonds, matériels, hommes au Pôle nord pour sauver trois baleines sur une population de 20 000, plutôt que de consacrer cet argent à une autre cause plus importante. Un drôle de choix social.

Ce n'est pas que l'environnement n'ait pas d'importance; au contraire, certains dossiers dans ce secteur revêtent une importance bien plus grande que la sauvegarde de trois baleines grises. On pense entre autres au problème de l'effet de serre, des ruptures dans la couche d'ozone, ou les dangers d'extinction de certaines espèces animales. Pourtant, Bruce McKay, de Greenpeace, ne voit pas les choses ainsi : « C'est l'industrie du pétrole qui dépense l'argent, et nous, on n'est pas là pour leur dire où le dépenser. Ce n'est pas notre travail. Notre travail, c'est de faire la lumière sur les problèmes d'environnement. Demander aux industries de dépenser leur argent ailleurs, c'est comme dire aux gens de ne plus aller au cinéma et de donner cet argent aux organismes environnementaux. » Un point de vue...

L'intérêt exagéré accordé au sauvetage des baleines est symptomatique de l'orientation des médias aujourd'hui. En effet, la mode est aux articles humanitaires, où l'on joue sur les sentiments et sur la sensiblerie. Même en période de campagne électorale, on veut faire pleurer les petites madames avec des histoires de baleines. Parce qu'on n'a pas d'autres chats à fouetter...

En somme, si l'on reproche à la société actuelle son manque d'engagement et de passion, il ne faudrait pas non plus qu'elle remédie à la situation par un engouement démesuré pour des causes triviales, mais plutôt qu'elle sache conserver une saine perspective de la situation mondiale.

Isabelle Clément



VÖX POPUL

L'Aide Juridique à McGill

• Qu'est-ce que la clinique d'aide juridique de McGill?

La clinique, opérée par des étudiants, existe depuis 1972. Son but premier est d'exercer le « droit préventif », c'est-à-dire de fournir aux gens l'information juridique dont ils ont besoin tous les jours pour faire respecter leurs droits. La clinique est dirigée par un petit nombre d'étudiants à la faculté de droit de McGill. Toutes les semaines, ce sont 60 étudiants en droit qui assurent bénévolement et en permanence des services juridiques dans les bureaux du Union Building. Enfin, ils ont accès à 15 avocats praticiens pour obtenir des conseils.

La clinique se spécialise dans les domaines du droit qui concernent surtout les étudiants. Les bénévoles de la clinique peuvent répondre, entre autres, à des questions au sujet de problèmes entre locataires et locateurs, de droit du travail, de protection des consommateurs, de droit de la famille, de questions de douanes et d'immigration, de la façon de fonder une petite compagnie, de plaintes d'étudiants et de conseils de discipline.

• A qui la clinique s'adresse-t-elle?

Depuis 16 ans, la clinique s'est donné comme mission d'offrir une information juridique gratuite, surtout aux étudiants, employés, enseignants et anciens étudiants de McGill, mais aussi à la communauté montréalaise en général. Cette

mission s'inscrit dans l'esprit de l'Aide Juridique (provinciale) dont le but est d'offrir à tous de l'information juridique, indépendamment des moyens financiers de chacun. Il est à noter que la loi du *Barreau du Québec* défend à quiconque qui n'est pas avocat de réclamer des honoraires pour ce genre de service.

La clinique répond à environ 3 000 demandes par année. 75% viennent de l'intérieur de McGill dont 55% d'étudiants. Le pourcentage du budget consacré au service de la communauté est en général minime (7,5% du budget total).

• Pourquoi la clinique veut-elle recourir à un référendum?

Indépendance : le but de ce référendum est d'assurer à la clinique un financement minimum qui soit permanent et garanti. Depuis ses débuts, la clinique a dû, presque chaque année, justifier son budget. Puisqu'elle veut offrir un service professionnel, la clinique se doit d'être indépendante de tout organisme ayant des buts politiques.

Augmentation du budget : le référendum assurerait à la clinique une augmentation de son budget, ce qui n'a pas eu lieu depuis 1981. C'est pour cette raison que la clinique n'a pu améliorer le service offert. La clinique a besoin d'un plus grand nombre de dirigeants, des services d'un avocat à temps partiel, et d'un système informatique plus sophistiqué pour faire face aux nouveaux besoins de ses clients.

**Réunion du
Daily français
Aujourd'hui à 16h30
au Union B-03
Distribution des sujets du spécial
Québec. Bonbons gratuits.**

Tous droits réservés © 1988 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc.

collaborateurs-trices

Pascale Alpha
Pascal Seltzer
Konstanty Vereh
Germain Labonté
Josée Villeneuve
Olivier Spéclal
Mario Douyon de Azevedo (yá long ton nom)
Marie-Josée Aubin
Zyna Boubé
Valérie Madou
Yann Bonduelle
Anne Campagna
Nathalie Ragheb

rédacteurs-trice

coordination Jennifer August
coordination nouvelles Eric Smith
coordination artistique Yvonne Bayer, Tamsin Douglas
rédacteurs-trices nouvelles Mitu Segupta, Karen Valihora, Joyce Lombardi

rédacteur-trice scientifique Kim Binstead, Tark Razek
rédacteur-trice du « supplément » Carl P. Wilson, Egg
responsable photo Heidi Hollinger, Raina Susnick
rédacteur-trice dossier Susana Bejar, Zeb Brown

Le McGill Daily français

co-rédacteur-trice Pierre Carabin, Isabelle Clément
co-rédacteur-trice nouvelles Nicolas Desautels-Soucy, Sophie Cousineau
rédactrice culturelle Isabelle Perrault

Bureau de la rédaction : 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone : (514) 398-6784/85 Gérante : Kim Penney, suite B-17, téléphone : (514) 398-6791 Publicité : Caroline Elie, Boris Shedov, suite B-17, téléphone : (514) 398-6790 Photocomposition et mise en pages publicité : Mike Sportza

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-peq et CampusPlus

Tout finit par une chanson ou une révolution

THÉÂTRE

Josée Villeneuve

Il y aura deux siècles en 1989 que la Révolution Française aura eu lieu. *Le Mariage de Figaro*, une pièce de Beaumarchais, présenté au Théâtre Denise Pelletier du 18 octobre au 30 novembre, nous rappelle cet événement.

La pièce fut créée en 1783. Six ans avant la révolution, Beaumarchais a réussi à prédire quelque peu le futur de la société Française... soit un pas vers la démocratie. *Le Mariage de Figaro* se déroule en Espagne. La première version était en France, mais suite aux conditions épineuses de la politique et à l'audace non appréciée de l'auteur, elle fut légèrement modifiée et atténuée. La présentation officielle ne fut permise qu'en 1784.

Depuis, elle est devenue un classique tout en demeurant une pièce très actuelle qui met en relief plusieurs valeurs d'aujourd'hui. La démocratie et la liberté d'expression entre maître et serviteur, homme et femme, sont remarquables. L'individualisme y est aussi exprimé, chacun des personnages désire retirer quelque chose de toute cette affaire... sous forme d'argent, d'aveu ou d'amour.

Le tout se déroule dans une seule journée. Figaro, le valet de chambre du comte et le concierge du château, doit épouser Suzanne, la femme de chambre de la comtesse. Cependant, l'intérêt des différents personnages du château fait obstacle à cette union. Il en résulte une folle journée, parsemée de peine, de joie, d'ironie et de ruse. Plusieurs d'entre eux essaient de détourner les événements, et les autres s'y entremêlent par naïveté. Le hasard demeure tout de même le fil directeur du déroulement de l'action.

L'individualité et la vivacité des personnages permettent d'entrevoir leur message. Les paroles sont parfois très difficiles à comprendre. Beaumarchais écrivait sous forme de prose, et le débit des paroles est rapide... peut-être un peu trop. La première scène engendre la confusion, mais la situation s'améliore quelque peu lors des actes suivants grâce à la performance des comédiens.



Le mariage de Figaro

Catherine Begin, dans ce rôle de Marceline, et Edgard Fruittier, Bartholo, l'objet de ses déboires quotidiens

Le jeu de Guy Nadon et Markita Boies, dans les rôles respectifs de Figaro et Suzanne, est à souligner. De quoi rire et admirer l'audace et la souplesse de leurs actions. Chérubin, le petit page, interprété par Mario St-Amand est aussi remarquable. Il dégage agréablement la naïveté et l'amour. En fait, la complémentarité de tous les personnages contribue à l'ambiance générale de la pièce que le metteur en scène, Jean-Luc Bastien, a décidément réussi à exploiter.

Les décors, sous la direction de François Séguin, donnent d'abord l'impression d'être au devant d'une maison cloîtrée. Les hauts murs, formés de multiples persiennes, sem-

blent renfermer un secret... le cœur du château. Entre chaque scène, les jeunes bergers glissent gracieusement le long des murs afin de nous permettre de nous infiltrer dans les différentes pièces du château. C'est un décor très simple, idéal pour les nombreux jeux de ruse... et pour le jeu des comédiens puisqu'on peut s'attarder encore plus sur les caractères des personnages.

De façon générale, *Le Mariage de Figaro* est une pièce féminine, où les femmes sont à la tête de l'intrigue, et une pièce gaie... où « Tout finit par une chanson », comme le chante le refrain marquant la fin de la pièce.

Les fausses Confidences

Nathalie Ragheb

THÉÂTRE

Le Théâtre du Rideau Vert fête, en 1988-89, sa 40ème année d'existence. Au programme : *Les Fausses Confidences* de Marivaux, qui attire plus par la curiosité qu'inspire la mise en scène que par l'intérêt qu'elle peut susciter. En effet, on ne s'amuse plus guère de nos jours devant le spectacle statique d'escroqueries de personnages socialement aisés. *Les Dynasties* et autres soporifiques du genre ne trouvent plus leur place au théâtre.

Evidemment, on ne souhaite pas lire ou voir en représentation un Marivaux contemporain, soucieux d'un public du XXème siècle. On n'espère pas non plus admirer un monde si proche du monde actuel qu'aucun effort n'est nécessaire pour discerner les ressemblances. On reproche toutefois à la metteuse en scène, Charlotte Boisjoli, une lecture facile, superficielle, insouciance de la richesse du texte, avant tout préoccupée de bouffonneries.

Les comédiens, mis à part Robert Toupin, n'ont, pour leur part, que très peu à se reprocher. Même Louise Marleau, qui, au cinéma, change rarement de visage, peut se vanter

Rêve routinier

Germain Labonté

THÉÂTRE

A quoi rêve-t-on lorsqu'on se réveille le matin prêt, ou presque, à affronter une nouvelle journée... de routine. C'est le thème sur lequel badine, ou plus précisément se mime, *A quoi rêve...*, mémoire-crédit de Ghyslain Fillion présenté au Studio-théâtre Alfred-Laliberté de l'UQAM, du 18 au 20 octobre dernier.

Création de théâtre gestuel pour deux personnages, avec voix et musique enregistrées. Une scène très dépouillée : un mur géométrique aux parois diaphanes sert de toile de fond à un immense hamac planant au-dessus d'une descente en forme de pyramide tronquée. Mais l'objet de cette séduction est tout autre qu'un fromage. Mesquinerie de Pierre pour

Lors de l'entrée du public dans la salle, Pierre (Ghyslain Fillion) dort dans son hamac. D'un coup, la routine commence! « Bonjour Pierre. As-tu bien dormi? Allons! Debout! Un petit effort. C'est le premier pas qui compte, les autres suivent par eux-mêmes. » Exercice, danse-aérobique, verre

de « vatimine » et ménage... Travail (manuel) à l'intérieur d'une lumineuse cage hexagonale. Seulement les mains peuvent légèrement dépasser la limite pré-établie. Mais, perché au haut de l'échelle est un objet. Un oiseau? Une feuille? Sa signification profonde réside encore dans l'attention que Pierre lui porte. Souvenir de son dernier rêve.

Et de là, la trame de l'histoire se déroule. Coïncidence ou effet voulu, cette trame suit presque exactement celle du film *Brazil*. La dislocation de la routine se produit lors de la concrétisation du rêve en une femme, La Voyageuse (Johanne Benoit). Jeux de séduction — à un certain moment on a l'impression de revivre la fable du corbeau et du renard. Mais l'objet de cette séduction est tout autre qu'un fromage. Mesquinerie de Pierre pour

Les jeux de lumière, la musique, et les aires scénographiques découpent la trame dramatique en moments parfois intenses, parfois calmes.

Bref, c'est un conte fantastique transmis par un médium peu connu et il ne faut pas s'étonner que la réaction du public (principalement étudiants en option théâtre) ne soit que polie et réservée. Tous les adultes ne rêvent pas! Ghyslain Fillion décrit la création dans ces termes : « *A quoi rêve* est la concrétisation d'un désir de transposer dans un univers merveilleux cette fameuse dialectique entre le rêve et la réalité. Si l'un existe par rapport à l'autre et si l'un nourrit l'autre, l'un ne peut être l'autre ».

Quelques scènes méritent d'être soulignées pour leurs intensités expressives. Celle du corbeau perché en est une. Mais, selon moi, le moment vécu le plus intensément fut lorsque Pierre transforma le hamac en ailes. Le mythe d'Icare existe toujours!

Aussi, la musique de Michel Cyr (membre d'UZEB) était excellente et renforçait les expressions dramatiques des personnages. Malheureusement, une trame trop connue servait mal un médium expressif si renouvelé. Qu'aurait-ce été si le fantastique avait été réinventé.

poésie com

POÉSIE

haleine, en silence, spectacle quand... mente, et se fais... quand nous savon... quand nous saign...

On a parlé de guérissables mais quelle blessure le saisis l'énormité nifiant : le « On » strophe; il le my nébuleuse de sym ceptibles. Et dans mobile; soudain une frêle ligne de à nouveau... Cy qui tout à la fin d'un horizon nou toujours à un mu Le sang devra Tout l'oeuvre part d'un homme monde en ruines fleurir parfois l se cherche, qui yeux en chaque ité, d'un être qui la mondanité. T ce mouvement la toute l'oeuvre, ju naissance perpé

d'une maîtrise, autres acteurs, Genay, Marié. Tous jouent av au ton, et recr Mais avouons Robert Toupin (car le but pri semble être de la pièce de Mar : sa récitation e remercie les a peu à leur dire Labrèche soula convainct.

Si, pour ma « le perfide (q coeur, le taqu l'apaise finaler en peine d'en lecture pure heureusement, pendant la pi d'originalité e fondeur.

Domage po direction adéq ent, et pour le fuir un rythm soirée mortell

role sa sion

plète de J. Cayrol



Le poète Jean Cayrol

Konstanty Vereck

« Il procède par allusions ou par illusions, sachant nous tenir en ce, ne s'offrant jamais en notre pauvreté nous tournant fruit, amour, blessure,urons, quand nous aimons,ions.

le combat et de plaies ins nous ne savons jamais de e sang vient de couler. » Il du monde en un mot insig- qui baptise toute nouvelle stifie, il le glorifie, en une aboles immédiatement per- cette atmosphère sans cesse il se redécouvre, s'arrête en e fuite! Et tout recommence le infernal, éternel retour du poème cayrolien cherche eau et pourtant se heurte r.

couler du mur. romanesque de Jean Cayrol e, épuisé, ballotté dans un , d'un homme qui peut ef- abjection, d'un homme qui enfonce les griffes de ses objet pour arracher sa vital- dans l'ombre, achève toute el est le point de départ. Et ncinent se poursuit à travers squ'à l'espoir, l'espoir d'une uelle. Soudain le Mal quitte

parfaite de son rôle. Parmi les citons Luc Durand, Julien Eve Doré et Marc Labrèche. ec conviction, sans manquer ant une atmosphère d'époque. que le défi n'est pas grand! le plus piètre des récitateurs ncipal de Charlotte Boisjoli onner une récitation fidèle de rivaux), le rappelle sans cesse st si parfaite que le spectateur utres acteurs de désobéir un ctrice. Les pitières de Marc agent et Gisèle Schmidt

dame Boisjoli, Marivaux est ui) s'amuse, joue avec notre ine, l'émeut, le fait battre et ment », elle ne se met pas bien faire part. Sa mise en scène, et simple; agrementée, fort de quelque décor qui distrait èce, manque de conviction, t, à plus forte raison, de pro-

ur les acteurs qui, faute d'une uate, ne manquent pas de tal- s spectateurs qui, désireux de e de vie effréné, passent une ement ennuyeuse.

la gorge froide, le fruit rongé par la désola- tion mûrit au fond du corps et, vermeil de gloire, il épanouit sa chair. L'homme cayrol- lien découvre l'usage de la parole, il bâtit cet horizon d'espérances, cette fraîche humanité là où le roman s'éteint.

Le sang devra couler du mur.

« Les mots sont aussi des demeures », mais des murs il faut en faire sa chair : depuis *Le Hollandais Volant* où déjà il veut ériger à partir du langage « des demeures où l'esprit rayonne dans la matière et le transfigure » jusqu'au dernier recueil inédit *De jour en jour*, Cayrol est demeuré impuissant... « Parler n'est encore que l'ombre de la parole ».

La Poésie cayrolienne érige un monde où l'homme s'épuise à se construire, un monde qui ne restera que l'alchimie foisonnante de toute son œuvre romanesque. Une œuvre si remarquable par la plénitude qu'a conquise la liberté.

La poésie de Cayrol a posé en absolu, idéal inviolable, ce projet romanesque, s'est per- due dans le labyrinthe nébuleux du mot symbolique. Jean Cayrol en ses poèmes accéda difficilement à ce paysage infini où pourra germer l'éternité du monde, cette demeure du langage. Le mot, indifférent, s'enfuit sur la nature morte qui l'entoure, « ainsi voyage le mot sur le dos d'une fougère », le poète ne peut forcer les portes du foyer de la parole.

Constat de l'inachèvement du projet poétique, introduction idéale à la découverte du roman cayrolien:

« Elle n'est plus que l'ombre d'elle même la créature en proie au plus rude ouragan qui bat de l'aile et puis se tait devant le grain dont le germe s'efforce à devenir plus grand.

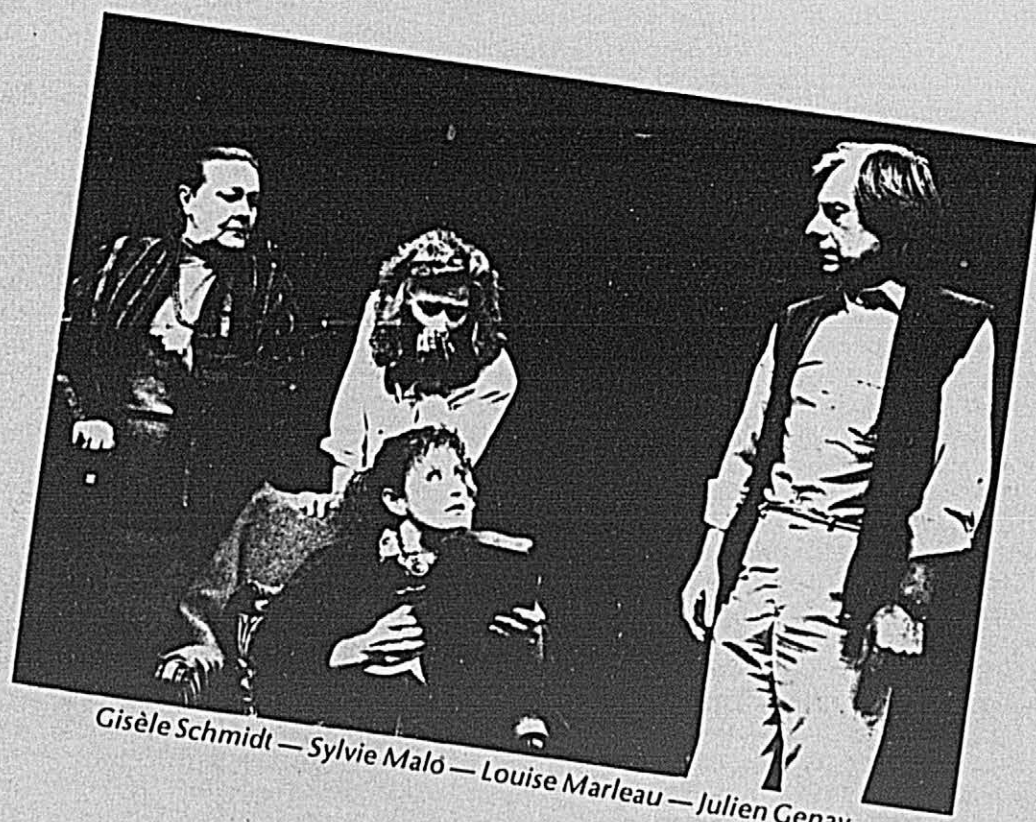
La nature conspire en renouant ses liens avec des souvenirs qui n'ont pas de mémoire, elle cherche à sauver ses harpies et ses chiens, et marmonne doucement: ce n'est qu'un au revoir!

La guerre avance avec ses moucheron; on a déserté la ville et l'innocent: suit un ruisseau de sang tracé par un mourant; on distingue un cheval avec ses éperons.

On retrouvera bien le chapitre à finir quand les vies se devinent entières au dénouement: c'est peut-être un poète allongé sur sa lyre qui reproduit enfin l'objet de son tourment.

La terre n'a plus qu'à boucher ses ruelles, vomir avec la voix vorace des volcans, prendre le raccourci qui la mène au tyran.

Aucun piège ne peut se fermer sur le vent. »



Gisèle Schmidt — Sylvie Malo — Louise Marleau — Julien Genay

Un festival qui promet



Patrick Bonduelle

Cinéphilos avertis, voici le moment d'ouvrir toutes grandes vos pupilles saturées de pellicules de seconde zone. Pour la dix-septième année consécutive, le Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo ouvre ses portes du 20 au 30 octobre 1988. Une fois de plus, nous allons pouvoir nous délecter d'œuvres contemporaines inédites, originales, en provenance des 22 pays participants.

Pour le prix modique de 4\$, vous n'aurez

que l'embarras du choix entre les 68 films et les 54 vidéos proposés. De plus, cette année, l'accent est porté sur la découverte du cinéma portugais, qui offre un panorama intéressant sur ce que produisent de jeunes artistes passionnés, à la recherche d'une expression personnelle, voire même quelquefois marginale.

Réparties aux quatre coins du centre-ville, les salles participantes rassemblent un public exigeant et à l'esprit suffisamment ouvert pour donner une chance aux nouveaux explorateurs de l'image. C'est surtout par le biais du nouveau médium qu'est le vidéo que ces derniers sortent vraiment des sentiers battus. Ces artistes ne visent pas à atteindre le grand public mais à donner la voix aux trop nombreuses minorités souvent laissées pour compte par les médias de nos sociétés conformistes. Le film constitue alors une libération, un moyen d'écrire avec des images. ...

Le Festival nous permet aussi d'entrer dans l'intimité de monstres sacrés, par le biais de nombreux portraits. Ainsi, Marguerite Duras et Jean-Luc Godard passent cette fois-ci de l'autre côté de la caméra pour nous faire part de leurs cheminements respectifs. On trouve aussi des films dépeignant le caractère de Serguei Paradjanov, de Jane Birkin, de Patrick Sraam, de Louis Jouvet.

Je vous livre maintenant mes « coups de cœur », tout en vous assurant que le nécessaire a été fait de la part des organisateurs pour proposer des œuvres fort variées. Vous trouverez donc sans problème chaussure à votre pied en consultant le programme du Festival disponible au Ouimetoscope, à la Cinémathèque québécoise, à l'Institut Goethe, et au Cinéma Parallèle.

Ancienne assistante de Jacques Rivette, de Jim Jarmusch, et de Wim Wenders, Claire Denis, réalise ainsi son premier film en nous faisant découvrir ce qui se passait dans les yeux de la petite fille qu'elle était au moment de la colonisation du Cameroun. *Chocolat* est un film touchant et empreint d'une sensibilité réelle qui décrit sans détour l'atmosphère qui régnait dans la famille de Claire Denis méprisant les noirs, exploitant les serviteurs...

Vol d'été de Yoursy Nasralallah se situe dans l'Égypte de 1961 lorsque Nasser entame une série de nationalisations et une réforme de l'agriculture qui vont libérer les paysans de l'exploitation des riches propriétaires terriens. Dans une famille de négociants de coton, on assiste à la naissance d'une amitié entre deux jeunes enfants n'appartenant pas aux mêmes classes sociales. Vingt ans plus tard, Yasser revient sur les traces de son passé pour rechercher ce qu'est devenu son ancien camarade moins fortuné. On découvre alors que les décrets Nasser n'ont rien changés à la misère de l'Égypte...

Un festival des plus intéressants dont la richesse en nourrira plus d'un.

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU NOUVEAU
CINÉMA
ET DE LA VIDÉO
MONTREAL

Pour une révolution de l'information

Linn Ullman de l'UNICEF

Pierre Carabin

Pour Linn Ullman, porte parole de l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) auprès de la jeunesse, l'information aujourd'hui, se concentre davantage sur les enfants qui meurent de faim plutôt que sur les miracles de la vie quotidienne. Elle affirme par conséquent qu'une « révolution de l'information » s'impose dans notre monde.

Selon elle, la résolution de plusieurs problèmes mondiaux graves ne dépend pas uniquement de questions d'argent ou de moyens techniques : « Nous avons avant tout besoin d'une prise de conscience. »

Linn Ullman est la fille de l'actrice d'origine norvégienne, Liv Ullman. Depuis plusieurs années, elle parle dans les écoles du monde des projets et des réalisations de l'UNICEF. Vendredi dernier, elle s'adressait aux étudiants montréalais à l'université Concordia.

Une vingtaine de personnes y étaient venues pour l'entendre dans une salle qui peut en contenir

plusieurs centaines. Cette absence flagrante de public témoignait sans doute de la nécessité de la « prise de conscience » prônée par Linn Ullman.

Elle faisait d'ailleurs remarquer que cette situation est typique des universités occidentales. « Les étudiants d'aujourd'hui sont cyniques, désabusés. » Elle ajoute cependant que cela est sans doute dû aux pressions qui s'exercent sur eux : nécessité de réussite financière, désir de devenir célèbre...

Personnellement, elle réussit toutefois à concilier ses études avec son travail pour l'UNICEF. Linn Ullman étudie en effet en littérature au niveau de la maîtrise à l'Université de New York. De plus, elle passe beaucoup de temps à tenter de sensibiliser les occidentaux aux problèmes de l'enfance du Tiers-Monde et elle voyage en temps qu'observatrice dans les régions où œuvre l'UNICEF. « Les étudiants qui ne font qu'étudier doivent s'enrayer profondément », ajoute-t-elle.

Il faut dire que Linn Ullman n'en est pas à ses premières armes à

l'UNICEF. Dès l'âge de 15 ans, sa mère — également très impliquée dans l'organisme — l'amène aux Philippines. Née à Oslo, Linn avait jusque-là eu, selon ses propres dires, « une enfance très privilégiée ». Aux Philippines, c'est le choc. Linn est confrontée à la misère, la pauvreté. Sous le régime Marcos, on sent partout la corruption. « Même l'espoir avait disparu des yeux des Philippines. »

En se promenant dans les bidonvilles de Manille, elle arriva au bout d'une rue où vivait, dans une boîte de carton, une pauvre femme. Celle-ci, voyant que Linn s'était égarée, lui proposa d'entrer dans sa « maison » et lui offrit à manger. Plus tard, Linn retrouva sa mère et apprit que cette femme avait été la mère de quatre enfants, tous morts de malnutrition.

C'est ainsi qu'elle réalisa qu'il ne suffisait pas de donner aux démunis mais qu'il fallait surtout « travailler avec les gens ». Et c'est précisément l'approche de l'UNICEF. Cet organisme part toujours des préoccupations locales pour définir ses programmes. Il ne



Linn Ullman, porte parole Jeunesse pour l'UNICEF, en compagnie de Madame Laurette Walker, présidente de Comité UNICEF Montréal

se préoccupe pas seulement d'amener de la nourriture aux gens.

En cela, Linn Ullman reproche aux organismes comme « Band Aid » ou « Live Aid » de se limiter à des problèmes ponctuels. Ces organismes ne se sont concentrés que sur le cas de la faim en Éthiopie.

En 1986, Linn Ullman se rend sur place dans un camp d'urgence de l'UNICEF en Éthiopie. Le but de ces camps d'urgence est de donner de l'eau et de la nourriture aux démunis.

Là-bas, Linn s'attendait à découvrir un enfer. Pourtant, elle y voit tant de couleurs, tant de culture, qu'elle réalise que ce n'est pas une « culture de mendiants ». « Les femmes, là-bas, sont propres, grandes et portent de splendides robes colorées », explique-t-elle.

Linn raconte l'anecdote suivante. Lorsqu'elle va sur le terrain, dans les pays où œuvre l'UNICEF, elle s'habille toujours à l'américaine : T-shirt et jeans. Un jour, elle discutait avec une Éthiopienne. Cette dernière fit remarquer à l'interprète que Linn devrait soigner davantage son apparence si elle voulait se trouver un mari.

En Éthiopie, Linn vit se juxtaposer la tragédie et le bonheur. D'un côté, elle rencontra un enfant de quatre ans qui ne pesait que 7 kg et qui pouvait à peine tenir sur ses jambes.

espère de devenir très, très riche en utilisant les retombées économiques de ce recyclage.

Contre Serge Laprade dans Hochelaga-Maisonneuve, Marie Chouinard, rhino aggrées, propose l'instauration d'un téléthon pour la paralysie fédérale. Cela semble plus réaliste que l'annexion du Canada par le Québec promise par Sylvie Legault (comité Longueuil) pour « créer 700 000 emplois pour faire apprendre le français aux résidents des autres provinces ».

Le parti n'est pas exempt de disparités régionales, ou même villageoises! Jean Leroux (Québec-Est) propose de remplacer la figure de la Reine sur les billets de banque par celle du Bonhomme Carnaval. De plus, il promet de promouvoir la protection de Canada de la pénétration américaine (dans le libre-échange) par la mise en place d'une ligne de condoms sur la frontière. Pour combler le fossé entre les lan-

De l'autre côté, elle fit la connaissance d'un petit garçon qui avait été réhydraté. Ce jeune Éthiopien portait une veste de jeans. Linn le baptisa « petit Elvis ». Lorsque l'on fit jouer une cassette de Bruce Springsteen, « petit Elvis » et ses amis se mirent à danser dans le camp de l'UNICEF.

7 000 enfants meurent chaque jour de déshydratation. « C'est beaucoup plus que les morts du SIDA ou du cancer », rappelle Linn. L'UNICEF a développé une trousse de « réhydratation orale » qui, pour 10 cents, permet de sauver un enfant. Il en coûterait, autrement, 75 \$ pour le soigner à l'hôpital.

L'UNICEF favorise également un vaste programme de vaccination contre les maladies les plus meurtrières, dont la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTC).

Présentement, l'UNICEF est en pleine campagne de financement. Contrairement aux autres organismes des Nations Unies, tous ses membres sont bénévoles. Ses revenus dépendent entièrement de la générosité du public.

Comme le souligne Linn, « il suffirait de 500 millions \$US, c'est-à-dire l'équivalent de deux semaines de dépense en armement dans le monde, pour réaliser tous les programmes de l'UNICEF pendant un an et de réduire la mortalité infantile de moitié. »

gues, il propose la construction d'un téléphérique entre les deux « 1 » de la loi 101.

Patrick « pis l'autre » Cossette (candidat siamois dans Bourassa) a les idées les plus solides pour la protection de l'environnement. Il promet de « récupérer les pluies acides et de les revendre sur la rue St-Denis » ainsi que « de nationaliser les Pampers pour réparer les trous dans la couche d'ozone ».

Si le cœur vous en chante, vous pouvez rencontrer votre candidat rhino favori au G.R.C. (Grand Rhino Central) situé pour la présente élection au Quai des Brumes (bar sis au coin de Mont-Royal et St-Denis). Pour suppléer à un programme politique vieillissant (imprimé pour le safari de 1972) il y aura le lancement de la revue officielle du parti Rhinocéros le 28 octobre, de 19:00 à 21:00 au G.R.C. Encore une autre occasion d'entrer dans le délire politique.

Rhino arrivé à maturité

Germain Labonté

Le parti Rhinocéros roule plus à flot que jamais sur cette terre canadienne unifiée d'une mare à l'autre. Ce parti, quatrième en importance au Canada sur 17 formations politiques inscrites, charge à fond de train dans la masse électorale 1988. C'est ce qui ressort de l'atmosphère qui circulait au Spectrum dimanche dernier lors du Gala du 25^{ème} anniversaire de ce « parti parti »!

Le parti Rhinocéros, fondé par le regretté Jacques Ferron (Eminence de la Grande Corne) célébrait allègrement le quart de siècle politique à la Place des Autres (plus connue sous le nom de Spectrum) par un Gala à usage multiple : danse, présentation des candidats, et aussi, il le faut bien, le financement des activités du parti. Près d'une trentaine de candidats ont été présentés en trois brochures de hors-d'œuvres précédant les trois périodes de danse. Chaque candidat avait exactement deux minutes (chronométrées, et sans stéroïdes) pour discourir sur sa plate-forme électorale.

Suivant la mode rétro-conservatrice qui parcourt la société de cette décennie, les groupes musicaux assurant le service de danse étaient : Le Grand Orchestre du Boulevard (big band), Chevere (rock) et Wipe Out (salsa).

Une analyse détaillée de ces discours démontre que les candidats rhinos répondent pleinement aux aspirations de la population sur les questions de fond : unité (linguistique!) canadienne, l'accord du libre échange, la prévention des conséquences indiscrettes et malicieuses de certaines activités... Une certaine unité se faisait autour des questions environnementales.

Pourtant, les promesses variaient selon les régions. Les problèmes des pluies acides, du nucléaire, des B.P.C. et des trous dans la couche d'ozone se sont mérités des solutions des plus originales.

La qualité rhinocérique des candidats variait de nulle à délirante. Il faut bien l'avouer, les grandes cornes en rhétorique rhinocérosienne étaient toutes des vétérantes des safaris électoraux précédents.

Le co-chef, François Yo Gourd, candidat dans Charlevoix, était le seul homme capable d'empêcher la ré-élection de Brian Mulroney. Puissant représentant de la tendance Marxiste-Lénnoniste du parti (lunettes à bicyclette, costume révolutionnaire), il avait un discours, très autoritaire et une illumination intérieure. C'est d'ailleurs un de leurs rares candidats qui ait un vidéo de campagne présentant tous les détails de son quotidien, très achalandé, de co-chef de parti : bicyclette-limousine sans chauffeur, préparation des repas pour sa fille, et j'en passe.

Il faut aussi compter sur Sonia « Chatouille » Côté (se présentant dans Laurier-St-Marie). Elle espère améliorer son record de deuxième place malgré la manipulation récente de la carte électorale. Elle ne fait pas de promesses, « c'est trop sérieux » selon elle. Elle surenchère avec « l'acte de voter est un acte sexuel! Pour cela, multipliez-vous! Votez Rhino! » tout cela sur un fond de chœur de télévangéliste.

Un seul candidat semble avoir une position très solide sur la question linguistique. Charles McKenzie (Humble Secrétaire Général du Parti Rhino International) énonce sa politique dans les termes suivants : « From my travels across the country, I've learned it

doesn't matter about your English or French, so long as your Scotch is good ». De plus, selon lui : « It is illegal to eat your TV-dinner while listening radio » et « We cannot fool some people part of the time. We cannot fool some people most of the time. We can fool the majority of the people at election time ». Ce candidat ne semble pas avoir de problèmes avec son français, son discours, presque exclusivement en anglais en était la preuve.

Deux des candidats montréalais sont aussi exclusivement anglophones. Il s'agit de Al « Garbage Man » Fieldman, se présentant dans Notre-Dame de Grâce et de John Jagiellowicz pour St-Henri-Westmount. Le premier tout de blanc vêtu comme l'annonceur des sacs Glad, présentait des solutions très pertinentes aux problèmes de trafic automobile comme mettre l'heure de N.D.G. à l'heure des rocheuses ce qui soulagerait l'autoroute Décarie à l'heure de pointe montréalaise. Jagiellowicz, malgré la présence de l'Université McGill dans son comité, ne semble pas vouloir séduire l'électorat McGilllois, encore moins les Franco-McGillois. Visant le ministère des « Foreigners » dans le futur cabinet rhinocérique, son discours était multi-lingue, et malheureusement incompréhensible aux non-rhinos.

A part les grosses cornes rhinocériques, les jeunes candidates avaient plus d'aplomb que leurs confrères. Par exemple, Anna-Marie Poulin (Mont-Royal) propose « d'abattre la clôture odieuse autour de Mont-Royal pour donner l'exemple à Berlin-Est et Berlin-Ouest et de recycler Blue Bonnets en serre à arbres pour pouvoir reboiser l'Amazonie ». Sur ce dernier projet elle admet inno-

CLASSIFIEDS

Ads may be placed through the *Daily* business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 15h00. Deadline is 14h00 two weekdays prior to date of publication.

McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.00 per day; \$2.00 per day for more than 3 consecutive days. All others: \$4.50 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing. **EXACT CHANGE ONLY PLEASE.**

The *Daily* assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The *Daily* reserves the right not to print any classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

Sherbrooke at Hutchinson; large, brand new one bedroom; top floor, skylight, elevator, indoor garage, quiet; option to buy if desired; \$800 monthly - immediate. 656-3832.

Sublet sunny, 1 1/2, freshly painted, varnished floors. McGill area. Tel: 397-7284, after 6 p.m. 488-1157.

Apartment for Rent. Cozy, carpeted 3 1/2 on Mackay Street. \$414/mo including heat. Available Nov. 1, call 937-5712 (leave message).

Grand 4 1/2, meublé, au centre ville, disponible du 1er Novembre au 1er Mai. Chauffage, électricité, câble, télé inclus. Gai(e)s sont bienvenu(e)s. Tél: 523-2689.

Roommate wanted for bright and spacious downtown apartment. Guy/de Maisonneuve area. Super roommates, available immediately. Call Erin at 934-3176.

Bright 2 1/2 near Guy Metro. \$260, available Nov. 1 for permanent sublet. Previously advertised and obtained but deal fell through. Apologies to those who called. 989-9607.

Apt. for rent. Large bright 2 1/2, Pine/University. Heated \$435/mo. Call 286-2717 or 437-7362. Evenings after 8 p.m. or weekends.

Bright, large furnished 5 1/2 to share. Villa Maria metro or 24 bus. Laundry Facilities, two fridges, hardwood floors. \$220/mo. Female preferred. 488-2708.

5 1/2 room to rent immediately for Nov. & Dec. Bright and clean. On St. Denis, across from Laurier Metro. \$175 + Utilities. Female student preferred. Phone Ronit or Gretta now: 284-6464.

Sublet Apt. for Nov. 1, \$360/mo. Call 989-1651 after 6:00 pm.

Renovated 4 1/2 - 1 minute from campus, new hardwood floors; huge closed bedrooms \$560. All utilities included. Suit two students. 481-8870 for details.

Co-inhabit 4 1/2 units of shelter with thirteen plants and one vertebrate. Safely within reality, also near McGill (Metro Atwater) sufficient sunlight + heat, \$200/mo, Nov & Dec. 931-2572.

To sublet: Sunny 1 1/2, hardwood floor, fireplace, Montreal General Hospital, Available immediately. Call 939-5952.

343 MOVERS

3/4 ton Econoline - available for moving - Alex, 324-3794.

350 - JOBS

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel Street (Peel Metro). 849-2828. (Student Discounts).

352 - HELP WANTED

Responsible person with car for light deliveries at night. PART-TIME. Call David at 385-4450.

Spring Break Tour Promoter-Escort. Energetic person, (M/F), to take sign-ups for our Florida tours. We furnish all materials for a successful promotion. Good Pay and Fun. Call CAMPUS MARKETING at 1-800-423-5264.

Papers, papers! I need help for 4 term papers. Quality and clarity of both structure and text are my goals. 989-9679 Maria, psychology.

Tutors - Faculty of Education Students. High school & elementary. Math, english, sciences, etc., part-time. \$12/hour. Send C.V. to: Tutors, 4104 Jarry East, suite 200, Montreal, Que., (HIZ 2H4).

354 - TYPING SERVICES

RESULT RESUMES: 17 year proven job-finder. Quality IBM processing-print, in depth consulting, free sample. Also student paper orientating: Tutoring, editing, consulting, typing. 488-5694.

Typing services - Term papers, theses, resumes, fast and efficient, 7 days a week, French and English. \$1.50/double spaced. Next to McGill. Call Roxanne. 288-0016 or 765-9804.

Word processing of handwritten term papers, resumes, etc., Transcription of cassettes, Fax. N.D.G. TYPING 482-1512.

Bilingual professional services. Résumés, cover letters, translation, editing, typing (theses). Typing courses. Reasonable rates. (342-8197).

356 SERVICES OFFERED

A. Sheldon Horticulture - for your complete garden winterizing 324-3794/389-7270.

Need help with vocabulary and grammar in German conversation? Lessons by German Student. 487-2035.

361 ARTICLES FOR SALE

Good Discount on return Flight to Edmonton for Christmas, phone Bertie at 845-9869, dinnertime and evenings are best. Alberta or Bust, oh yeah.

Rugby shirts, T-shirts, jackets, boxer shorts, sweats, coveralls, caps, etc. Team uniforms. Silkscreened, embroidered - call sport Olympia 683-2438. Evenings 683-8969.

Apartment sale - Queen Size Waterbeds, chairs, lamps, end tables, bookshelves, filing cabinets. Prices negotiable. Call 937-5712 (leave message).

Apple IIe: complete system. Includes monitor and printer. Word processing software available. Price negotiable. Phone: 684-4523 after 6:00pm.

Going to Calgary? Ticket sale December 26 to January 10 - Return CPAir - \$370. Call Sarah 935-4211 or 458-4784.

PARKA "Wind River" - white goose down removable lining with hood Reg. \$350 only only \$149. Green, red, blue, grey, also wool socks. EXXA 550 President Kennedy.

370 LOST AND FOUND

FOUND! On Manday Oct. 17 in Leacock Bldg in Room 219 a Textbook. Please contact 7222.

Help! I lost my prescription eyeglasses and I'm falling asleep without them. Seen a pair of big dark green glasses? Please call 284-6084.

FOUND! Sharp calculator. Burnside basement, on Oct. 13. For return call 285-1812.

Found! Sunglasses on Redpath Crescent. Call 744-3201.

Lost - one black leather hat. (made in U.S.) in student union (or near) REWARD! Call 939-5990 (7-8am or 10-11pm).

374 - PERSONAL

Need Information? Feeling lonely? Just want to chat? Then call McGill Nightline! We are students talking to students. 398-6246, 7 days a week, 6 p.m. to 3 a.m. Anonymous and confidential.

Gays and Lesbians of McGill offer a peer counselling service, Monday through Wednesday, from 7:00 pm to 10:00 pm. 398-6822. It's a chance to talk.

Frosty dit...

"Je pense
Boubou est fou fou."

Trent Mell from Lachute Quebec! Are you here? It's Corinna from Wabush! I want you to call me at 284-7855 or 284-5363! Thanx.

Help! Brown leather wallet lost in vicinity of Redpath Photocopy room on Thursday, October 13. Desperately need my I.D. back. Call 768-3871 and leave message.

Phone McGill Nightline any night from 6 pm - 3 am (398-6246). Everyone's doing it these days.

383 LESSONS OFFERED

LSAT & GMAT preparation courses. Our courses which include live instruction and voluminous homework materials have been offered since 1979 - For more information 1-800-387-1262.

385 - NOTICES

ANIMAL RIGHTS! A new group called META - McGill for the Ethical Treatment of Animals is looking for members. Call Steve at 272-5064.

Group Leader needed for Dawson Israel semester Program. (January 18 - May 22, 1989). Qualifications: Experience in working with youth. Previous visit to Israel. Knowledge of Hebrew. Contact N. Parry 486-2076 or 931-8731, local 1473

Friday October 28, the Anthropology Student Association is meeting at 9:00 at "Les Pierrots" in Old Montreal. What, a party! We'll see you there!

McGill Outing Club - General Meeting Wed. Oct. 26 8:30 pm, Lea-132. Kayaking, hiking, icebreaker canoeing and more. Oct. 29 Halloween Party! Come to the meeting for info,

fun and donuts.

What's on your mind? Why not call McGill Nightline and talk to a volunteer student who wants to listen? 398-6246, 6 pm - 3 am everynight.

To trade: 3 tickets for Billy Bragg on Tuesday night Nov. 1 for 3 on Monday night. Call 486-7783, leave message.

389 MUSICIANS WANTED

Experienced and equipped keyboard player able to sing backup for Top40/RAB club band, able to gig immediately and regularly. Richard 844-1594. Mornings.

The Chernobyl Sisters wish to expand the Order. If message, madness and melody are your thing, call Natasha. 287-1739.



CHOOSE ANY OF OUR

FREE CONTACT LENSES
(Soft Daily)
With the purchase of a frame and prescription glasses at regular price.

SOFT CONTACT LENSES
Daily Wear - \$99
Extended Wear - \$139
Tinted Lenses - (Choice of 5 Colors) - \$169

FRAME FREE
2 for 1
Buy a frame with prescription glasses and with the purchase of the second pair of glasses get the second frame free.

RAOUF HAKIM, O.O.D.
3550 COTE DES NEIGES, TEL. 932-2433 Eye examination available by optometrist

CHAPLAINCY MCGILL and GEORGE BLACK PROMOTIONS

present

BANDS FOR THE ABANDONED

The Bands:

PAINTED FACES
THE ORPHANS
THE SCREAM
THE STEPHEN BARRY BAND

When it's at:

WEDNESDAY, OCTOBER 26, 1988
8:00 P.M.

Where it's at:

MCGILL STUDENTS' UNION BALLROOM
3480 McTAVISH
(near Peel Metro)

Tickets:

SADIE'S AT THE MCGILL STUDENTS' UNION
or AT THE DOOR

SUGGESTED DONATION: \$5



suite de la page 1

...Coop

Stéphane Kelly, dans un éditorial du 17 octobre du *Continuum* déclare que cette initiative de Coop n'ira aux négociations avec le gouvernement car les étudiants se divisent et leur pouvoir de négociation s'effrite.

Louise Boucher n'est pas de cet avis : « Nous offrons un service qui n'existait pas avant... Je ne crois pas que nous ne nuisions à qui que ce soit de cette façon. »

Carole Hénault, directrice générale de Coop McGill, ne croit pas non plus que cette initiative nuira aux négociations en cours. Elle déclare que « Coop a toujours été plus indépendante que les autres coops... Ce projet est une bonne initiative tout de même. »

Elle ne croit pas que Coop McGill tentera un projet semblable. D'après elle, « c'est une minorité d'étudiants qui achète leur micro à McGill avec un prêt. Environ 15% ».

« Les prix négociés par la nouvelle coalition ne seront pas beaucoup plus bas que ceux que les boursiers du gouvernement obtiennent car les marges de profit sont serrées... Ils n'augmenteront pas et baisseront peut-être de 50 ou 100 \$ ».

Les autres étudiants ont-ils la certitude d'obtenir un prêt à partir de janvier? D'après Marc Cameron, vice-président aux af-

aires externes à l'Association des étudiants de McGill (AEM), on espère toujours. Même si les négociations étaient au point mort depuis un certain temps, le transfert du dossier au Ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie (MICT) les a ravivées.

Selon Suzan York du Réseau Info-Québec, choisie pour distribuer les micros pour la nouvelle coalition, le transfert du dossier va en effet débloquent les négociations. De cette manière, les étudiants seront sûrs qu'on ne coupera pas le budget de prêts et bourses pour financer ce projet.

Elle déclare également que les négociations avec les fournisseurs seront parfois difficiles comme dans le cas du *Macintosh* de Apple. Elle semble indiquer qu'un des grands objectifs de la coalition est d'offrir un Mac à prix avantageux.

Une source sûre du MICT nous confirme qu'une partie du dossier leur a été transférée. L'aspect monétaire a été laissé au Ministère de l'Éducation. Le MICT ne s'occupe que de l'aspect « machine » du dossier.

En effet, il faut faire des analyses pour savoir quel fabricant d'ordinateur peut obtenir le titre de partenaire économique du Québec.

Actuellement deux fabricants possèdent ce titre enviable : Ogivar et Phillips. Toujours d'après notre source, les étudiants n'en veulent pas, il faut donc en trouver d'autres. Ce sont ces analyses qui prennent du temps.

Or le *Macintosh* est tout sauf québécois. Il ne figurera sûrement pas sur la liste des appareils offerts.

On peut entrevoir une grande divergence d'opinion entre la coalition et le gouvernement. Si elle persiste trop longtemps, de longs délais sont encore à prévoir.

ACTIVITÉS

Hillel Social Action Committee for Refugees tient une réunion aujourd'hui à 17h30 au Hillel, 3460 Stanley. Info : 849-5709.

Science Edition Writers Meeting au Daily à 17h30, mercredi 26 octobre. Amenez vos ballons! Info : 398-6784

The Young Alumni présente « The future is in our genes », une conférence de Roberta Palmour au Leacock 232 à 20h00. Info : 398-3557

Red Herring Humour Magazine : Réunion générale au Union 310 de 18h00 à 20h00. Info : 522-5718.

India-Canada Students Association : Sortie pour voir « Salaam Bombay ». Départ à 18h30. \$2.50 pour les membres. Bienvenue à tous.

Project Ploughshares-FAE Committee : Réunion au Newman Centre à 17h00, 3484 Peel.

Project Ploughshares/QPIRG-McGill Organizing Club : Réunion d'organisation pour « Recycling at McGill » au Union 423, 19h00.

McGill Folk Society se réunit au Yellow Door, 3625 Aylmer, de 19h00 à minuit.

QPIRG-McGill Organizing Club présente « QPIRGs in Action : Students and Recycling », une conférence du Dr Josephine Payne-O'Connor au Union 310 à 20h00. Info : 848-9869.

SALON SALLY

ALL YEAR

Specials for McGill Students

Shampoo, cut and style: Men \$9
Shampoo, cut and style Women: \$14
Perm or modelling: Women or Men from \$20
Facial: \$15 • Waxing: \$8 / \$15
Electrolysis 20% discount

845-3109

With or without appointment
2085 Union • Mezzanine • Métro McGill

McGill Hellenic Association

presents: **Dr. Katsarkas**
(Royal Victoria Hospital)

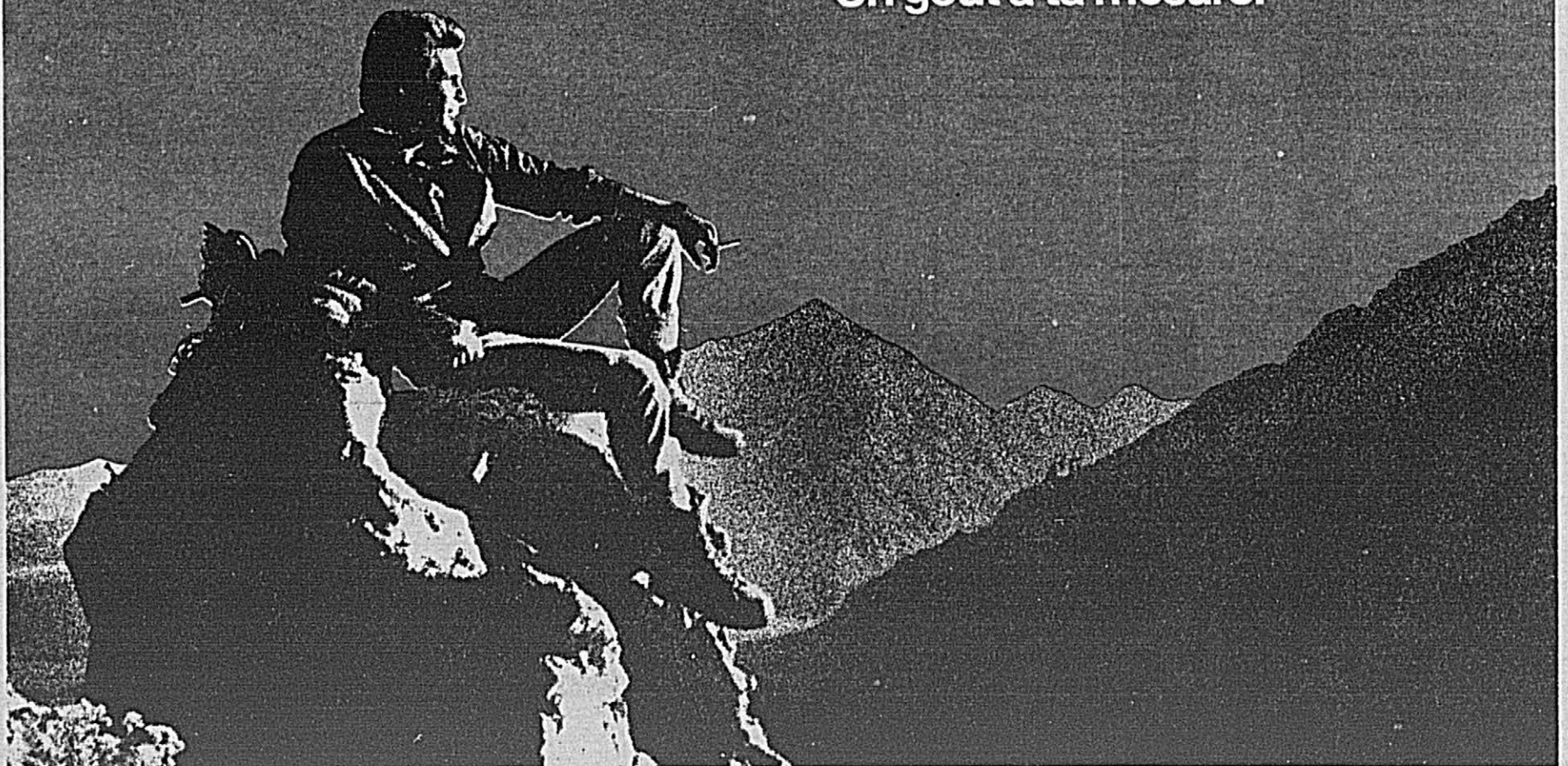
NASA research
Dizziness on Earth & in Space

Wed., October 26th, 6:30 p.m.
Leacock, rm. 232

Admission Free
Everyone Welcome!

Player's

Un goût à ta mesure.



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.